

RÉSUMÉS

Resúmenes

ABSTRACTS

PAULE ADAMY Le silence dans les romans des Goncourt, le silence dans leur vie

Résumé: Les Goncourt ont su exprimer dans leurs romans le silence et son opposé, le bruit, créant un univers de fiction où le sonore est presque aussi important que le visuel. Mais qu'en est-il du silence dans leur vie d'écrivain ? De la réticence des lecteurs lorsque Jules était vivant ? Du silence causé par la mort de Jules ? Du silence de la postérité ?

Mots-clés:
Goncourt, silence, création, postérité, mort.

Resumen: Los Goncourt supieron expresar en sus novelas el silencio y su opuesto, el ruido, creando un universo de ficción en el que el mundo sonoro es casi tan importante como el mundo visual. Pero ¿qué ocurre con el silencio en su vida de escritores? De la reticencia de los lectores cuando Jules estaba en vida? ¿Y del silencio provocado por la muerte de Jules? ¿Y del silencio de la posteridad?

Palabras clave:
Goncourt, silencio, creación, posteridad, muerte.

Abstract: The Goncourt brothers knew how to convey silence and its opposite, noise, creating a universe of fiction where the aural world is nearly as important as the visual. But, what happens with the silence in their life as writers? And with the readers' reticence while Jules was alive? And the silence caused by Jules' death? And with the silence of posterity?

Keywords:
Goncourt, silence, creation, posterity, death.

ANDRÉ BÉNIT Dépossession identitaire et langagière: le monde de *Silence* de Didier Comès

Résumé: Né en 1942 dans une famille et une aire linguistiquement et culturellement d'« entre-deux », l'écrivain bédésiste Didier Comès, signataire du *Manifeste pour une culture wallonne* (1983), fait partie de la génération identitaire, celle qui, à partir des années septante, luttera contre l'amnésie et la « déshistoire » qui affectent tragiquement leur pays et leur région. En 1979, il met en scène *Silence*, un personnage brutalement privé de langage et de mémoire, donc de racines et d'identité.

Mots-clés:
silence, identité, mémoire, insécurité, Wallonie.

Resumen: Nacido en 1942 en el seno de una familia y de un espacio bilingüísticos y biculturales, el escritor de comic Didier Comès, firmante del *Manifeste pour une culture wallonne* (1983), forma parte de la generación identitaria, que, a partir de los años setenta, luchará contra la amnesia y el rechazo a la historia que sufren trágicamente su país y su región. En 1979, pone en escena *Silence*, un personaje brutalmente privado de lenguaje y de memoria y, por lo tanto, de raíces y de identidad.

Abstract: Born in 1942 into a bilingual and bicultural family and area, the comics writer Didier Comès, signatory to the *Manifeste pour une culture wallonne* (1983), belongs to the 'identitary generation' that, starting from the seventies, will fight against the amnesia and the rejection of history that his country and region tragically suffer. In 1979, he introduces *Silence*, a character who is brutally deprived of language and of memory, and thus of his roots and identity.

Palabras clave:

silencio, identidad, memoria, inseguridad, Valonia.

Keywords:

silence, identity, memory, insecurity, Walloon Region.

**LOLA BERMÚDEZ MEDINA Un violon cassé:
Sébastien Roch d'Octave Mirbeau**

Résumé: Partant de l'image du violon cassé, ce travail tente d'analyser le rôle du silence dans le roman *Sébastien Roch* (1890) d'Octave Mirbeau. Dans l'objet « violon » convergent « l'indicible » du viol, de la violence faite à l'enfant, et « l'ineffable » d'une communication sensitive avec la nature ainsi que de l'expérience artistique en général. L'instrument syncrystallise donc et le nom du viol, tabou majeur, et l'écrasement des aspirations vers la beauté, seul espoir de salut pour le héros. Par ailleurs, le roman constitue également un réquisitoire impitoyable contre l'éducation religieuse.

Resumen: Partiendo de la imagen del violín roto, este trabajo trata de analizar el papel del silencio en la novela *Sébastien Roch* (1890) de Octave Mirbeau. En el objeto "violín" convergen lo indecible de la violación ejercida contra el niño y lo inefable de una comunicación sensitiva con la naturaleza así como de la experiencia artística en general. El instrumento aglutina pues el nombre de la violación, tabú silenciado en la novela y la aniquilación de la aspiración hacia la belleza, única esperanza de salvación para el personaje. La novela constituye por otra parte una despiadada acusación contra la educación religiosa.

Mots-clés:

Mirbeau, Sébastien Roch, violon, silence, religion.

Palabras clave:

Mirbeau, Sébastien Roch, violín, silencio, religión.

Abstract: Starting from the image of a broken violin, this paper aims to analyse the role of silence in the novel *Sébastien Roch* (1890) by Octave Mirbeau. The object “violin” reunites both the “unutterable” resulting from rape, from the violence suffered by the child, and the ineffableness of a sensitive communication with nature, as well as artistic experience in genera. The instrument becomes a cluster for the name of sexual assault, a taboo hinted at in the novel, and the splitting of any desire of beauty, which is, in fact, the only hope of salvation for the hero. On the other hand, this novel is a severe indictment of religious education.

Keywords:
*Mirbeau,
Sébastien Roch,
violon, silence,
religion.*

**CRISTINA BOIDARD BOISSON Le silence des femmes
dans le recueil de nouvelles Femmes d'Alger
dans leur appartement d'Assia Djebar**

Résumé: Ce travail tente d'analyser le silence comme réalité représentative de la situation de la femme au Maghreb, en montrant comment, dans le recueil de nouvelles *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Assia Djebar décrit toutes les implications du silence et toutes ses conséquences en ce qui concerne une vie personnelle et sociale traditionnellement annulée ou étouffée. Djebar va plus loin en dénonçant aussi l'injustice subie par des femmes qui ont largement contribué à la victoire des mouvements d'Indépendance.

Mots-clés: *Assia
Djebar, silence,
femme, Maghreb.*

Resumen: Este trabajo intenta analizar el silencio como realidad representativa de la situación de la mujer en el Magreb, demostrando cómo, en la recopilación de relatos cortos *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Djebar describe todos los entresijos del silencio y todas sus consecuencias en cuanto a una vida personal y social tradicionalmente aniquilada o callada. Djebar va más lejos al denunciar asimismo la injusticia padecida por unas mujeres que contribuyeron ampliamente a la victoria de los movimientos pro Independencia.

Palabras clave:
*Assia Djebar,
silencio, mujer,
Magreb.*

Abstract: The aim of this paper is to analyse silence as a representative reality of women' situation in the Maghreb, showing how, in her volume of short stories *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Assia Djebar describes all the aspects of silence and its consequences concerning female personal and social life, which is traditionally suffocated or silenced. Djebar goes further when she simultaneously denounces the unfairness towards women who highly contributed to the victory of pro-Independence movements.

Keywords:
*Assia Djebar,
silence, woman,
Moghreb.*

**ANNE-MARIE BRENOT Les silences d'Elizabeth von Arnim
dans «son jardin allemand» (1905-1906)**

Résumé: Femme du monde, jeune et fortunée, Elizabeth von Arnim tombe sous le charme d'une demeure située en Prusse orientale et appartenant à la famille de son mari. En 1905, elle entreprend d'y aménager un jardin et de s'y retirer pour jouir de la Nature et des saisons. C'est là, qu'elle fit le choix du silence érigé comme nouveau mode de vie personnel et que cette expérience intime la révéla à elle-même et aux autres.

Resumen: Elegante, joven y adinerada, Elizabeth von Arnim experimenta el encanto de una propiedad situada en Prusia oriental y que pertenecía a la familia de su esposo. Fue en 1905 cuando decidió crear un jardín y retirarse en el para disfrutar de la Naturaleza y de las estaciones. Fue allí donde eligió el silencio como nuevo modo de vida personal y donde esta experiencia íntima la reveló a ella misma y a los demás.

Abstract: Elegant, young and rich, Elizabeth von Arnim experiences the charm of an estate in East Prussia, a property of her husband's family. In 1905 she decides to create a garden and to retire there in order to enjoy Nature and the seasons. In that place she chose silence as a new and personal way of life, and that intimate experience revealed her to herself and to others.

Mots clés:

jardin, couleurs, saisons, retraite, solitude.

Palabras clave:

jardín, colores, estaciones, retiro, soledad.

Keywords:

garden, colours, seasons, retirement, loneliness.

INMACULADA ILLANES ORTEGA

Discurso y silencio en *Les Catilinaires* de Amélie Nothomb

Résumé: Dans *Les Catilinaires* A. Nothomb construit un récit sur la base de l'opposition Discours/Silence. La valeur de ce dernier se modifie lorsque sa présence devient imposée dans un domaine qui lui est étrange : les relations sociales. L'ignorance de la loi fondamentale des interactions conversationnelles, le principe de coopération, déchaîne un dur processus de quête du sens. Atrapé dans le piège du silence, le narrateur subira une profonde transformation qui le situera finalement face à un moi inconnu.

Resumen: en *Les Catilinaires*, A. Nothomb articula un relato en torno a la oposición Discours/Silencio. El valor de este último se transforma cuando su presencia se impone en un espacio que no le es propio: el de las relaciones sociales. La ruptura de la norma fundamental que rige todo intercambio conversacional, el principio de cooperación, dará lugar al desarrollo de un arduo proceso de búsqueda del sentido que terminará por transformar al narrador, atrapado en la trampa del silencio, en un ser desconocido para sí mismo.

Mots-clés:

Silence, Coopération, Inférences conversationnelles, Sens, Discours.

Palabras clave:

Silencio, Cooperación, Inferencias conversacionales, Sentido, Discurso.

Abstract: A. Nothomb's *Catilinaires* presents a story built upon the opposition Speech/Silence. The latter element changes its value and function when imposed in an inappropriate situation: social relationships. The ignorance of the cooperative principle, the main rule in conversational interactions, will lead the narrator into an obsessive search of meaning. Caught in silence's trap, he feels unable to understand the new self that issues from that particular challenge.

Keywords:
*Silence,
Cooperation,
Conversational
inferences,
Meaning, Speech.*

**MARI CARMEN MOLINA ROMERO Marguerite Yourcenar:
entre le silence linguistique et le silence des femmes**

Résumé: Les traces d'un discours silencieux sont nombreuses dans l'écriture de Marguerite Yourcenar qui possède l'art de la périphrase et de dire sans nommer. Ces silences sont aussi bien imposés par les femmes qu'imposés aux femmes. Monique, Sophie ou Anna hantent dans ce sens le discours narratif des voix masculines. Mise en cause du langage et de sa capacité pour exprimer le moi incertain et flottant de l'être humain.

Mots clés:
*Langage, silence
linguistique,
nomination,
périphrase, parole
féminine.*

Resumen: Las huellas que deja el discurso silencioso son numerosas en la escritura de Marguerite Yourcenar que domina el difícil arte de la perífrasis y de decir sin nombrar. Esos silencios aparecen impuestos por las mujeres y a las mujeres. Monique, Sophie o Anna obsesionan en este sentido el discurso narrativo de las voces masculinas. Se pone al lenguaje en tela de juicio y su capacidad para expresar el yo incierto y flotante del ser humano.

Palabras clave:
*Lenguaje, silencio
lingüístico,
nominación,
perífrasis, palabra
femenina.*

Abstract: The marks left by the silent speech are numerous in the writings of Marguerite Yourcenar, who masters the difficult art of periphrasis and saying without mentioning. Those silences are imposed by women and on women. In this way the narrative discourse of male voices is obsessed with Monique, Sophie or Anna. Language is questioned as is its capacity to express the unsteady and free-floating ego of the human being.

Keywords:
*language,
linguistic silence,
nomination,
periphrasis,
female word.*

**FRANCISCA ROMERAL ROSEL
Annie Ernaux: le retour de la parole refoulée**

Résumé: L'une des préoccupations fondamentales des travaux autobiographiques d'Annie Ernaux consiste à sauver la distance qui sépare le sujet de son moi révolu. Le texte *Ce qu'ils disent ou rien* (1977), dans lequel Ernaux évoque le

discours refoulé de sa jeunesse, est exceptionnellement riche en tentatives pour réussir des effets oraux dans la narration. Ernaux cherche ici des façons de vaincre la fragmentation du *double bind* dans les fondements mêmes de la langue et les stratégies qu'elle applique, bien qu'incomplètes, donnent une idée de son attente à propos de la capacité réceptive ou non réceptive de son audience et de sa croyance en le pouvoir de transformation et de réhabilitation de son écriture en tant que processus positif-créateur.

L'appréhension sémiotique et la lecture psychocritique des travaux d'Ernaux, offrent une compréhension plus nette de l'exploration insistante de l'auteure de ce que signifie être une jeune fille issue d'un milieu humble.

Resumen: Una de las preocupaciones fundamentales de los trabajos autobiográficos de Annie Ernaux consiste en salvar la distancia entre el sujeto y su yo pasado. El texto *Ce qu'ils disent ou rien* (1977) en el cual Ernaux evoca el discurso reprimido de su juventud, es excepcionalmente rico en intentos por lograr efectos orales en la narrativa. Ernaux busca aquí formas de vencer la fragmentación del *double bind* en los fundamentos de la lengua, y las estrategias que aplica, aunque incompletas, dan una clara idea de sus expectativas acerca de la capacidad receptiva o no receptiva de su audiencia y de su creencia en el poder de transformación y rehabilitación de su escritura entendida como proceso positivo-creador. La aprehensión semiótica y la lectura psicocrítica de los trabajos de Ernaux ofrecen una comprensión más aguda de la exploración insistente de la autora acerca de lo que significa ser una joven nacida en un medio humilde.

Abstract: One of the fundamental concerns of Annie Ernaux's autobiographical works is the mediation of the gap between subject and past self. The text *Ce qu'ils disent ou rien* (1977) in which Ernaux evoked her youth's repressed discourse is unusually rich in attempts to achieve oral effects in narrative. Ernaux looked for ways to overcome the hard division of *double bind* at the foundation of language, and the strategies she invented, while not always successful, clearly show her expectation concerning the receptive or unreceptive capability of her audience as well as her belief in the transformative and rehabilitative power of her writing as a positive-creative process. A semiotic apprehension and psychocritical reading of Ernaux's works offer sharpest understanding of her insistent and thought-provoking exploration of what it means to be a young person of humble birth.

Mots-clés:

Autobiographie, discours refoulé, double bind, sémiotique, psychocritique.

Palabras clave:

Autobiografía, discurso reprimido, double bind, semiótica, psicocrítica.

Keywords:

Autobiography, repressed discourse, double bind, semiotics, psychocriticism.

ISABEL VELOSO SANTAMARÍA
El silencio: entre la música y la poesía

Résumé: Ces pages proposent une réflexion sur le rôle joué par l'ineffable à une époque - la fin du XIX^{ème} siècle- où l'art avait commencé à fuir l'évidence que les mots comportent. Aussi avons-nous voulu porter notre attention sur les rapports entre la poésie et la musique symbolistes pour essayer de comprendre comment elles se servent du silence pour établir une nouvelle esthétique à l'aube de la modernité.

Resumen: Estas páginas proponen una reflexión sobre el papel interpretado por lo inefable en una época -finales del siglo XIX- en la que el arte había empezado a huir de la evidencia que conllevan las palabras. Por eso hemos querido centrarnos en las relaciones entre la poesía y la música simbolistas tratando de comprender cómo utilizan el silencio para establecer una nueva estética en los inicios de la modernidad.

Abstract: These pages propose a reflection on the role taken by the unspeakable at a time —the end of the 19th century— when art had started to escape from the evidence words entail. Therefore, we have tried to focus on the relationship between symbolist poetry and music, in an attempt to understand how silence is used to establish a new aesthetic at the beginning of the modern age.

Mots-clés :

*Musique,
Symbolisme,
Poésie, XIX^o
siècle,
Naturalisme.*

Palabras

clave: *Música,
Simbolismo,
Poesía, Siglo XIX,
Naturalismo.*

Keywords:

*Music, Symbolism,
Poetry, 20th
Century,
Naturalism.*

**JESSICA WILKER La scission du signe ou
l'irréductible ambiguïté du mot *silence***

Résumé: Dans cet article, le mot « silence » constitue le point de départ d'une remise en question du rapport entre les mots et les choses, les signes et les sens. La distinction des deux composantes du signe linguistique (le signifié et le signifiant) devient le prétexte pour une opposition artificielle : le mot « silence » apparaît comme un paradoxe en soi, si on considère que son signifié est nié par la forme (sonore, bruyante) du signifiant. Dès lors que le mot « silence » apparaît dans un texte, deux difficultés surgissent : à première vue, il semble démentir sa signification première, car tout mot écrit noir sur blanc peut être prononcé à haute voix, et un silence prononcé n'en est plus un ; d'un autre côté, le mot ne manifeste pas un paralogisme mais une tautologie ou un pléonasme en ce qu'il accentue et redouble la modalité silencieuse inhérente à l'écrit. De surcroît, chaque occurrence du mot « silence » se réfère, en plus du support auquel il se

Mots clefs:

*signe, ambiguïté,
négation,
autonymie.*

trouve rattaché, toujours aussi à la situation de l'écriture et, « entre les feuilles et le regard », à ce « silence [...], condition et délice de la lecture » (Mallarmé). Les conditions de naissance et de réception du texte y sont inscrites si bien que celui-ci dépasse constamment les limites que le livre semble lui assigner. Ainsi, le rapport entre le silence et le mot n'est-il pas un rapport d'exclusion réciproque mais une sorte de *continuum*, chaque mot renfermant un degré de silence, chaque silence contenant un ou plusieurs mots à l'état latent. Dans les textes évoqués (Bataille, Mallarmé, Nabokov), la mise en abyme contribue à faire du silence presque un personnage, que convoque ou appelle chaque occurrence du terme. Le « silence » devient une marque de celui qui s'appelle Personne, qui est en train d'écrire et qui présente une parcelle du miroir immense tendu au lecteur, où se focalise ce qu'il voit de lui-même dans l'œuvre entière. La référentialité du langage semble ainsi à la fois contestée et renforcée, mise à mal et redoublée. Par leur polysémie extrême, les silences écrits introduisent toujours une épaisseur dans le texte poétique et en font un lieu de l'indécidable.

Resumen: en este artículo, la palabra « silencio » constituye el punto de salida de una reflexión de la relación entre las palabras y las cosas, los signos y los significados. La diferenciación de los dos componentes del signo lingüístico (el significado y el significante) se convierte en el pretexto para una oposición artificial: la palabra « silencio » aparece como una paradoja en sí, si se considera que su significado está negado por la forma (sonora, ruidosa) del significante. En el momento en el que la palabra « silencio » aparece en un texto, dos dificultades surgen: a primera vista, parece desmentir su primera significación, ya que toda palabra escrita puede ser pronunciada en voz alta, y un silencio pronunciado ya no es; por otro lado, la palabra no manifiesta un paralogsimo sino una tautología o un pleonismo por lo que acentúa y redobra la modalidad silenciosa inherente a lo escrito. Además, cada ocurrencia de la palabra « silencio » se refiere, aparte del soporte al que se encuentra ligado, siempre también a la situación de la *escritura* y, « entre les feuilles et le regard », a este « silence [...], condition et délice de la lecture » (Mallarmé). Las condiciones de nacimiento y de recepción del texto están inscrites de tal manera que éste sobrepasa constantemente los límites que el libro parece asignarle. Así, la relación entre el silencio y la palabra no es una relación de exclusión recíproca sino una especie de *continuum*, cada palabra encerrando un grado de silencio que contiene una o más palabras en estado latente. En los textos evocados (Bataille, Mallarmé, Nabokov), la « mise en abyme » contribuye a hacer del silencio casi un personaje, que convoca o llama cada ocurrencia del término.

Palabras clave:

signo, ambigüedad, negación.

El « silencio » se convierte en una marca del que se llama Nadie, que está escribiendo y que presenta una parcela del espajo inmenso tendido hacia el lector, en el que se focaliza lo que él ve de sí mismo en la obra completa. La referencialidad del lenguaje parece así a la vez contestada y reforzada, puesta a mal y redoblada. Por su polisemia extrema, los silencios escritos introducen siempre un espesor en el texto poético y hacen de éste un lugar de lo indecible.

Abstract: In this article, the term "silence" constitutes the starting point for an examination of the interrelationship between words and things, signs and their meaning. The differentiation of the two components of linguistic significance (the signifier and the signified) becomes the pretext for an artificial contrast: the term "silence" appears as a paradox in itself, if one considers that its signified is neglected by the form (the sound) of the signifier. The appearance of the term "silence" creates two difficulties: firstly, it seems to deny its first signification, because every word written black on white is spoken loudly and a silence outspoken is not silent anymore. On the other hand, the word does not cause a paralogism but a tautology or pleonasm in which it underlines and doubles the silent modality embodied in every written word. Furthermore every occurrence of the word "silence" always refers to the situation of the poet and of the reader, because silence is the "condition and the delight of reading" (Mallarmé) as well. The relation between silence and the word is not of mutual exclusion but, in a kind of *continuum*, every word contains a certain degree of silence and every silence contains one or more words in a latent status. In the texts examined (Bataille, Mallarmé, Nabokov), the "mise en abyme" contributes to the quasi-transformation of silence into a person that evokes every occurrence of the word. Thus, "silence" becomes the marker of somebody who calls himself "Nobody" ("Personne" in French). This "Nobody" is, on the one hand, writing and, on the other, it appears as an important fragment of a mirror to the reader in which the latter may find a reflection of himself in the entire oeuvre. Language's function of referring to reality seems sometimes to be contested or enforced, deteriorated and redoubled. The written silences always introduce a depth in poetic texts and, in the end, establish a place for the undecidable.

Keywords:
*Sign, ambiguity,
negation.*

